

Partage et Solidarité



Bulletin 2019

Siège social : 6 rue Kessler 68700 UFFHOLTZ

06 80 46 00 17 - 03 89 75 58 65

www.partage-et-solidarite.com

2018, année des élections présidentielles

Madagascar n'a cessé de s'appauvrir depuis l'indépendance de 1960 au gré des crises politiques, et d'une corruption souvent institutionnalisée par intérêt personnel des dirigeants.

Petit retour sur les dernières années, pour mieux comprendre l'actualité :

- 2009 : après des émeutes qui firent plus d'une centaine de victimes à Tana, un coup d'état contraint Ravalomana (président de 2002 à 2009) à abandonner le pouvoir à Rajoelina, jeune homme de 34 ans, soutenu par l'armée, maire de la capitale. Celui-ci prend donc la tête d'une Haute Autorité de la Transition, et garde finalement le pouvoir pendant 4 ans. Pour protester, les organisations internationales qui octroyaient des aides financières suspendent une grande partie de l'aide au pays. Les investisseurs étrangers se retirent : la dépression économique qui en découle touche de plein fouet la population.
- 2013 : de nouvelles élections sont organisées. Les financeurs internationaux exigent, pour réactiver l'aide financière, qu'aucun des deux protagonistes de la crise de 2009 ne se présentent aux élections de 2013. Un nouveau président est élu, en abrégé « Raja » (son nom complet est imprononçable !). Mais les deux autres se promettent de prendre leur revanche 5 ans plus tard.
- Nov 2018 : près de 10 millions de malgaches sont attendus dans les bureaux de vote pour le 1er tour de l'élection présidentielle : 36 candidats s'affrontent, dans un climat social très tendu. Après le 1^{er} tour, la campagne est devenue un combat des deux « ex », Ravalomana et Rajoelina.
- Janvier 2019 : quatre ans après avoir quitté le pouvoir, Andry Rajoelina est de retour. Il est élu président de Madagascar avec 55,6 % des voix.

Les malgaches ont des raisons d'inquiétude : la débauche de moyens qui a accompagné la campagne électorale continue de questionner, des moyens jugés indécents au vu de la situation du pays. La politique anticorruption a été à peine évoquée pendant la campagne. » De 2009 à 2011, une recrudescence sans précédent de trafic de bois de rose, et de la déforestation, questionnent l'avenir.



Il y a pourtant aussi des points positifs. Les deux hommes politiques malgaches ont eu l'opportunité de s'affronter démocratiquement dans une élection. Il y a eu un gagnant et un perdant, mais les deux se sont présentés devant la Haute Cour Constitutionnelle, ils se sont serré la main et le perdant a reconnu sa défaite. L'ambassadeur de l'Union Européenne a rappelé son soutien à la Grande Ile et affirme : « 2019 sera une année d'accélération et de concrétisation des projets financés par le 11^e Fond européen de développement (11e FED) ».

Le jeune président malgache assure qu'il a appris des erreurs passées, qu'il a mûri. Mais sera-t-il en capacité de relever les défis de son pays ? Deux tiers des 25 millions d'habitants vivent avec moins de 2 dollars (1,75 euro) par jour. Andry Rajoelina devra appliquer un vaste programme de restructuration nationale pour sortir durablement Madagascar de la situation d'extrême pauvreté dans laquelle le pays est englué depuis des décennies, et de l'insécurité qui flambe.

Les malgaches ressentent une grande défiance vis à vis de la classe politique.

Nombreux sont ceux qui ne pensent plus « que le meilleur gagne », mais plutôt « que le moins pire gagne »

Janvier 2019, une nouvelle année s'ouvre

Une année qui se termine peut signifier un soulagement pour certains, qui souhaitent une année suivante beaucoup plus apaisée. D'autres rêvent que cette année soit sans fin, n'étant pas sûrs que celle qui s'annonce soit aussi faste.

Chacun d'entre nous porte sa part de rêve, qui l'aide à vivre. Et parfois, au détour du chemin, nous dénichons une pépite de vie ...



Les familles de Madagascar qui bénéficient de notre soutien sont parmi les plus pauvres des pauvres de ce pays : difficile d'imaginer quelle part de rêve les aide à vivre ...

Mais leur pépite de vie, ce sont leurs enfants, qui retrouvent des sourires éclatants quand ils ne souffrent pas de la faim, ni du froid, et qu'ils sont en bonne santé. Et qui remettent fierté et espoir dans le regard des parents et grands-parents.

Communiquer, encore et toujours !

Dans le feu de l'action, nous péchons parfois en matière de communication. L'année 2018 a donc été marquée d'un effort particulier : il faut vivre avec son temps ! Nous espérons que la lecture de ce bulletin vous sera utile pour mieux nous connaître.

Nous vous invitons à faire un tour sur notre site internet. www.partage-et-solidarite.com

Nous enverrons aux membres qui en ont exprimé le souhait une newsletter d'information trimestrielle. Mais nous garderons notre ligne de conduite : pas plus d'une sollicitation annuelle aux dons, par le biais de ce bulletin de janvier, et un rappel en cours d'année.

Notre Assemblée Générale sera aussi un temps fort de notre communication, nous vous relaterons à chaud la mission d'avril 2019, peu après le retour.

Enfin, nous avons renouvelé nos outils de communication, nos panneaux, et imprimé une banderole pour nous signaler lors de nos manifestations



Merci à l'Imprimerie Publi.H d'UFFHOLTZ qui nous soutient et qui assure chaque année l'impression de notre Bulletin



ICI ET LA-BAS, LA QUESTION

Recettes :

Ce sont des dons, des parrainages, des subventions, des actions génératrices de revenus. En France, il faut chaque année trouver les financements pour reconstituer le budget.

Chaque mois, les idées fusent, les actions se succèdent, l'enthousiasme ou parfois la fatigue prennent le dessus, c'est selon les jours, mais la motivation ne baisse pas, entretenue au fil des mois par les échanges réguliers de mails avec nos partenaires malgaches.



Les 15 membres actifs ont multiplié les actions de sensibilisation, de communication, de vente d'artisanat, et autres manifestations, pour générer 10 520 euros de recettes, et le plaisir de belles rencontres.



Une entreprise de Cernay, FMC, a fait cette année un don exceptionnel de 2500 euros

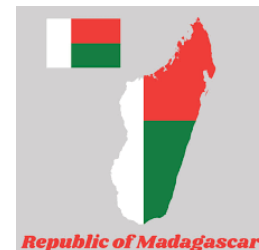
Deux municipalités, Uffholtz et Wittelsheim, nous accordent des subventions

180 foyers de membres sympathisants, par leurs dons, cotisations, parrainages d'enfants (75 euros/an) ou parrainages d'étudiants (300 euros/an), ont généré 26522 euros de recettes

Les enfants de la Communauté de Paroisses de Cernay et les jeunes du MEJ ont fait des actions aboutissant à des dons de 1000 et de 1200 euros



DES FINANCES ...



Dépenses :

A Madagascar, il faut faire les bons choix en terme d'aide d'urgence et d'investissements.

**En 2018 : 13 341 euros pour le programme de Port Bergé
11 010 euros pour le programme de Tananarive**

PARRAINAGE SCOLAIRE : 230 enfants, au lieu de trainer dans les rues, ont pu être scolarisés durant l'année 2018



80 familles bénéficient d'aides occasionnelles qui améliorent énormément leur quotidien. Il s'agit :

- en 2018 d'un colis alimentaires et d'un kit domestique (cuvette, gobelet, seau, savon, lessive, bougies)
- en 2019 le projet est l'achat de lampes à énergie renouvelable

CANTINE : Ces mêmes enfants ont mangé le midi du lundi au vendredi, du riz et des légumes, parfois quelques protéines. Essentiel quand on sait que les deux autres repas ne peuvent pas toujours être assurés en famille



Deux équipes malgaches nous apportent un précieux soutien, celles du Dr Joro à Tana et de Sœur Mauricia à PB, en accompagnant de près les enfants et étudiants parrainés, ou en fabriquant de l'artisanat que nous revendons, des paniers, des étoiles de Noël comme celles qui ont décoré le sapin et le village d'Uffholtz cette année





ICI ET LA-BAS, QUELQUES

En Alsace

Nous avons projeté un diaporama de sensibilisation à la pauvreté au cinéma Bel Air en mai, en partenariat avec le photographe Pascal Sester qui présentait de magnifiques photos sur la beauté du patrimoine malgache. Le public a été touché par le choc de ces deux approches

Une nouvelle action a été menée à l'occasion de la Journée Contre la Faim en juin 2018...

Des petits paniers fabriqués par des mamans, garnis symboliquement de ce que mange un enfant parrainé à la cantine en deux jours : 200 g de riz, 100 g de lentilles et au mieux une banane. Chaque panier vendu à 10 euros permettra à un enfant de manger 50 repas ! C'est bon de trouver des idées porteuses, tous les paniers ont été vendus en quelques minutes, merci au Conseil de Fabrique de Thann, et aux Halles de Cernay pour leur participation.



Comme d'habitude, **notre participation aux marchés aux puces, aux marchés de Pâques et de Noël, à la braderie d'Emmaüs Cernay.**

Vente de paniers, mais aussi d'épices malgaches : le poivre 3 baies et le poivre sauvage, si odorants, ont eu un franc succès.

Un container partira en bateau mi-février

Depuis trois mois, on récolte du matériel, on trie, on emballe sous vide, on range en ayant l'impression que ça ne s'arrête jamais : le garage de stockage ressemble un peu à un atelier clandestin, les mardi et vendredi après midi de tri !

La communauté d'Emmaüs de Cernay nous a beaucoup aidé à rassembler le matériel utile, de nombreux particuliers nous ont fait don de chaussures et de vêtements chauds (utiles en hiver sur les hauts plateaux malgaches pour les enfants qui dorment souvent à terre sur une natte), la Croix Rouge de Cernay nous a fourni du matériel scolaire, les magasins Leclerc de l'outillage, l'Institut St André des ordinateurs que nous prêterons aux étudiants parrainés ayant réussi leur première année, des écoles nous donnent des livres scolaires en grande quantité. Merci à tous !!



EXEMPLES DE NOS ACTIONS ...



A Madagascar

A Tananarive : notre participation financière au déménagement du Centre ASERN accueillant les 145 enfants parrainés dans la capitale

En effet, la cantine de Tana était hébergée jusqu'à présent dans une maison en location, dont le loyer était élevé. Suite au décès du propriétaire il y a 10 ans, et à la liquidation – tardive - de l'héritage entre les enfants de celui-ci, Dr Joro et son équipe redoutaient depuis des années d'être mis à la porte du jour au lendemain. Ils ont finalement été informés début 2018 que la maison allait être vendue.

Je vous passe les péripéties financières et administratives, les recherches longtemps infructueuses d'une solution immobilière pour héberger 145 enfants avec un budget très limité, l'anxiété qui en a découlé. Finalement, une maison avec un terrain ont pu être acquis pour la somme de 60 000 euros, avec l'aide financière conséquente de Terre des Hommes Alsace, mais aussi une participation non négligeable de nos partenaires malgaches représenté par Dr Joro qui économisent chaque sou depuis 10 ans. Nous avons pris en charge certains frais liés au déménagement. Pour vous donner une idée de ce que vaut un sou à Madagascar, l'équipe de l'ASERN n'a pas hésité à faire vider la fosse septique installée il y a qqs années, à la déterrer, et à la déménager, amarrée sur une remorque poussée par des hommes, en pleine circulation dans la capitale...

Les enfants ont perdu la cour où ils jouaient : une fois l'ancien préau déménagé, il ne reste plus de place autour de la maison, mais comme le dit Dr Joro, « **on est enfin chez nous !!!** ».

A Port Bergé, reconstruction de la maison de Jeanne

La cabane de Jeanne, qui aide depuis l'année dernière à la cuisine de la cantine, maman de 3 jeunes enfants, s'est purement et simplement écroulée au mois de novembre.

Voilà ce que nous écrivions à propos de Jeanne l'année dernière

Nous les avons trouvés, Jeanne, son mari, ses 3 enfants de 6, 4 et 2 ans, couchés tous ensemble sur un vilain matelas à même le sol. Un toit délabré laissant de larges ouvertures béantes, pas de chaises, pas de table, du linge tendu sur un fil qui traverse la pièce, 2 marmites, 1 cuillère, pas d'autres ustensiles de cuisine visibles, 2 jerricans...

Grâce au soutien de Partage et Solidarité, Sœur Mauricia a négocié avec le maçon sur place et la cabane a été reconstruite en dur.



En 2018, les 26 milliardaires les plus fortunés possèdent à eux seuls autant que les 3,8 milliards d'humains les plus pauvres, soit la moitié de la population mondiale.

C'est ce qu'annonce l'OXFAM, qui est une ONG qui mobilise le pouvoir citoyen contre les inégalités. Même si certains économistes contestent la précision de ce chiffre, l'ordre de grandeur est effrayant ...



Nous avons le pouvoir

De refuser la résignation
De rejeter les inégalités
De choisir la solidarité
De décider d'être les décideurs
D'abolir la pauvreté

Nous avons le pouvoir de défendre le monde auquel nous aspirons

Un monde où les inégalités ne sont plus la norme
Où les rapports de force sont inversés
Où les femmes ne sont plus dominées
Où les communautés décident ensemble
et ont l'opportunité d'améliorer leurs vies
Où l'accès à l'eau est assuré
Où chaque personne mange à sa faim



Ce monde doit être la réalité de demain